

Présentation

Josiane Le Gall et Sylvie Fortin

Volume 11, numéro 2, 2011

URI : id.erudit.org/iderudit/1014681ar

DOI : [10.7202/1014681ar](https://doi.org/10.7202/1014681ar)

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

CEETUM and Groupe de recherche diversité urbaine

ISSN 1913-0694 (imprimé)
1913-0708 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Josiane Le Gall et Sylvie Fortin "Présentation." *Diversité urbaine* 112 (2011): 3–5. DOI : [10.7202/1014681ar](https://doi.org/10.7202/1014681ar)

Tous droits réservés © Groupe de recherche diversité urbaine et CEETUM, 2013

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne. [<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>]



Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. www.erudit.org

Présentation

JOSIANE LE GALL ET SYLVIE FORTIN

MENTIONNONS POUR COMMENCER l'arrivée de deux nouveaux membres au sein du Groupe de recherche diversité urbaine (GRDU). Premièrement, nous accueillons Solène Lardoux, démographe et professeure au Département de démographie de l'Université de Montréal, qui s'intéresse principalement à la famille et à la fécondité au Québec et au Canada. Deuxièmement, nous accueillons Géraldine Mossière, de la Faculté de théologie et de sciences des religions de l'Université de Montréal, dont les projets portent notamment sur la diversité religieuse dans les sociétés contemporaines, les identités religieuses, la conversion et l'évangélisme. Leur expertise viendra sans nul doute enrichir la réflexion poursuivie par le GRDU sur la diversité sociale et les nouvelles formes identitaires en milieu urbain.

Ce numéro de *Diversité urbaine* présente des contributions qui portent sur plusieurs aspects de la diversité urbaine dans différents contextes nationaux. Les deux premiers articles traitent des jeunes issus de l'immigration, un sujet souvent abordé par le biais d'une analyse des modèles d'intégration économique, politique et culturelle. Barbara Pfister Giauque, Ellettra Flamigni et Isabelle Caprani se penchent sur les représentations que les enseignants des écoles professionnelles en Suisse développent à l'égard de leurs élèves issus de l'immigration. À partir de l'analyse d'entretiens menés auprès d'enseignants professionnels et d'infirmières dans deux écoles professionnelles, les auteures constatent la prégnance des stéréotypes culturels dans les représentations et le discours des personnes interrogées. En soulignant la manière dont les stéréotypes influent sur la perception des élèves et du quotidien dans les classes, cette étude contribue de façon originale au débat sur les inégalités à l'école.

La question de l'influence des discours à l'endroit des minorités est également soulevée dans le texte de Stéphanie Gaudet, Miriam

Hird-Younger et Marie-Andrée Thériault qui proposent un regard nouveau sur le rapport à la religion de jeunes adultes palestiniens résidant à Ottawa. À travers une analyse approfondie de quelques entretiens, ces auteurs nous livrent un portrait nuancé du rôle de la religion pour ces individus lors du passage à l'âge adulte. Elles montrent comment le choix de prier, de se marier religieusement ou de porter le hijab est souvent le fruit d'une construction identitaire et non pas simplement une reproduction à l'identique de traditions familiales ou culturelles. Les choix que font ces jeunes adultes résultent de transactions qui s'effectuent entre les attentes et les normes de la famille, de la diaspora palestinienne et de la société canadienne.

Le thème de l'identité religieuse revient d'une autre façon dans la contribution de Daniela Moisa, cette fois dans une étude sur une église orthodoxe fondée dans les années soixante à Rawdon, une ville québécoise située dans la région de Lanaudière. L'auteure s'interroge plus particulièrement sur le rôle de l'authenticité religieuse dans la définition identitaire des immigrants orthodoxes en Amérique du Nord, un groupe encore peu étudié. Selon elle, l'authenticité religieuse n'est ni unique, ni autosuffisante, alors que son analyse des lieux de culte et du vécu spirituel des croyants lui permet de mettre en évidence plusieurs registres d'authenticité. Ces différences sont liées en partie à la présence récente, au sein de cette communauté composée principalement d'immigrants russophones, de moines et de convertis québécois francophones. Ainsi, si l'orthodoxie est synonyme de tradition pour les premiers, elle est beaucoup plus livresque pour les seconds.

Le numéro se poursuit avec un article sur les unions mixtes au Québec, dans lequel Josiane Le Gall et Deirdre Meintel explorent deux dimensions peu étudiées dans les recherches sur ce type de couples : soit la transmission identitaire et le rapport entretenu avec la parenté. À partir de l'analyse qu'elles ont faite des entretiens menés à Montréal et en région auprès de 80 couples mixtes, composés de partenaires d'origines ethniques différentes et ayant au moins un enfant en bas âge, les auteures soulignent l'existence de contacts très denses entre le couple et les membres de leur famille et ce, que ceux-ci vivent au Québec ou ailleurs. En opposition aux études qui font habituellement du mariage mixte un indice d'assimilation des individus issus de groupes minoritaires, la prépondérance est donnée au rôle privilégié de la lignée du conjoint issu d'une minorité ethnique et du pays d'origine dans la réalisation des projets identitaires des parents axés sur la transmission des référents associés aux multiples origines de l'enfant.

Dans l'article suivant, Alexandra Martin pose un certain nombre de questions sur le phénomène de représentation dans les musées. Elle

s'interroge sur la façon dont l'identité ethnoculturelle des peuples de la diaspora africaine est dépeinte au Museum of the African Diaspora (MoAD). À partir d'entretiens et d'observations participantes réalisés au musée situé à San Francisco, aux États-Unis, l'auteure met en lumière les stratégies discursives de l'institution. Elle fait ressortir les lacunes qui se trouvent en filigrane de la rhétorique de la reconnaissance et de la célébration qu'adoptent les musées consacrés aux groupes minoritaires. Dans le contexte où ce type de musées se multiplie un peu partout dans les grandes villes du monde, l'auteure nous rappelle, avec justesse, que les musées constituent des outils clés pour comprendre et analyser les dynamiques sociétales.

Le dernier texte de Priscilla Duboz, Enguerran Macia, Lamine Gueye, Gilles Boëtsch et Nicole Chapuis-Lucciani nous transporte au Sénégal, alors que les auteurs se penchent sur un aspect particulier du phénomène migratoire, soit les déplacements entre deux régions d'un même pays. L'article a pour objectif de décrire les caractéristiques socioéconomiques et démographiques des migrants internes installés à Dakar. Cette dernière contribution met en évidence l'importance du genre et de la période d'installation dans l'étude des migrations internes à destination de Dakar. On y apprend que le profil des migrants se modifie au cours du temps, tandis que la migration d'ordre familial semble toujours être plus socialement acceptable pour les femmes migrantes au Sénégal.

En terminant, nous souhaitons profiter de l'occasion pour signaler deux numéros spéciaux de *Diversité urbaine* actuellement en préparation et dont la parution est prévue pour 2013. Le premier, édité par Josiane Le Gall et Catherine Therrien, explorera la question des liens conjugaux et de la migration dans différents contextes nationaux (Espagne, Allemagne, Maroc, France, Suisse). Le second numéro, édité par Vincent Mirza et Catherine Laurent Sédillot, portera sur la diversité dans la société japonaise contemporaine, un aspect peu étudié jusqu'à présent. Nous encourageons les personnes intéressées à diriger un numéro spécial à nous soumettre en tout temps leur proposition, laquelle sera examinée par le comité de rédaction de la revue.

Merci à toutes et tous, bonne lecture!